



LES DISCR!MINATIONS FONDÉES SUR L'ORIGINE ETHNIQUE

À partir de 3 ans



Dossier pédagogique

**Portail de lutte contre les discriminations
www.discrim.fr**

SOMMAIRE

Fiche Activité 1 : Quatre
petits coins de rien du
tout

Page 3

Fiche Activité 2 : Trop
ceci cela

Page 7

Fiche Activité 3 : Le jeu
du nez rouge

Page 9

Fiche Activité 4 : Les
regards qui jugent et qui
excluent

Page 11

THÈME :

Jeux de sensibilisation à la question de la différence, du racisme et du regard que l'on porte sur les personnes différentes.

PUBLIC :

Elèves des écoles maternelles, à partir de 3 ans

RESSOURCES EXTERNES :

- <http://discriminations-egalite.cidem.org/>
- <http://itinerairesdecitoyennete.org>
- La case aux enfants :
<http://www.lacaseauxenfants.org>

Sources : Ligue de l'Enseignement de Franche-Comté (URFOL) à partir de l'album jeunesse *Quatre petits coins de rien du tout* de Jérôme Ruillier.

Durée : 3 séances de 15 minutes

Matériel : l'album *Quatre petits coins de rien du tout*, 3 boîtes en carton de la taille d'une boîte de chaussure, des feuilles cartonnées blanches, des feutres, des ciseaux

Objectifs pédagogiques :

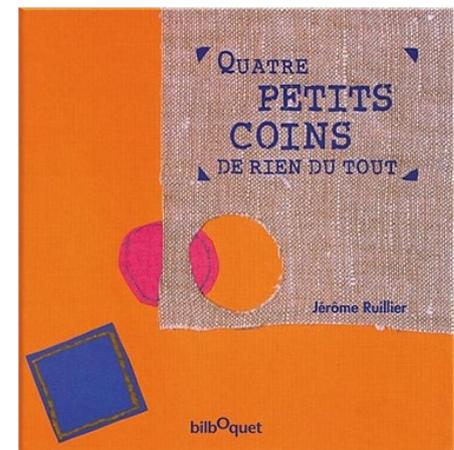
- Favoriser l'expression artistique et la créativité
- Travailler sur l'apprentissage et la reconnaissance de différentes formes géométriques, apprendre à les dessiner
- Stimuler l'imagination
- Apprendre à s'exprimer à l'oral devant la classe, apprendre à formuler des propositions à l'oral, travailler sur le langage, la syntaxe et la prononciation
- Comprendre ce qu'est la différence
- Savoir reconnaître et accepter les différences de chacun
- Comprendre qu'il ne faut pas exclure en raison des différences

PRÉSENTATION DU JEU

Petit Carré aime jouer avec ses amis les Petits Ronds, mais il ne peut aller dans leur maison car la porte est ronde. Malgré les encouragements de ses amis, Petit Carré ne peut rentrer. Les Petits Ronds décident de réfléchir pour trouver une solution. Finalement, ils comprennent : il faut découper la porte en enlevant quatre petits coins de rien du tout de façon à ce qu'elle soit carrée....

Une situation ludique peut être imaginée à partir de ce livre en demandant aux enfants de rechercher une ou des solutions à ce problème, l'intérêt étant qu'ils parviennent à trouver la solution du livre afin de pouvoir ensuite animer une courte séquence orale autour du respect de la différence. Évidemment, ils ne doivent pas avoir accès à la fin de l'histoire. La lecture du livre s'arrête avant la résolution du problème. Le travail se réalise à partir d'une maquette de la maison des ronds (la boîte en carton par exemple) où une porte ronde à la dimension des petits ronds est découpée. La question suivante leur est alors posée : « Comment faire rentrer un carré dans une maison qui a une porte ronde ? ». Les élèves peuvent ainsi manipuler, observer, imaginer...

Cet activité ludique se décompose en 3 séances (ou ateliers) de 15 minutes chacune qui peuvent être espacées sur une journée ou sur deux jours afin d'obtenir à chaque fois le maximum d'attention des enfants. Chacune des séances aura un objet pédagogique spécifique (création plastique et travail sur les formes géométriques ; expression orale et travail du langage, de la syntaxe et de la prononciation ; réflexion sur la différence, apprentissage de nouveaux mots – la différence, l'exclusion – et acceptation de celle-ci).



DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Séance 1 : travail de création plastique

Objectifs : Apprendre à reconnaître les formes géométriques, apprendre à dessiner un rond et un carré

Durée : 15 minutes

Consignes :

Les enfants, avec l'aide de l'instituteur et de l'Atsem, vont réaliser eux-mêmes la maison, les petits ronds et le petit carré à partir d'une boîte en carton.

Lisez l'histoire à haute voix et arrêtez-vous au moment où les petits ronds réfléchissent ensemble.

Demandez aux enfants s'ils ont envie de connaître la fin de l'histoire.

Annoncez-leur qu'ils vont réfléchir à la fin de l'histoire en jouant et que pour ce faire il faut reconstituer la situation.

Séparer les enfants en trois groupes .

Demandez-leur de dessiner des petits ronds et un petit carré sur des feuilles de brouillon. Une fois qu'ils parviennent à bien les dessiner, demandez-leur de les dessiner sur les feuilles cartonnées blanches et de les colorier dans différentes couleurs.

Vous pouvez leur parler brièvement d'autres formes géométriques (rectangles, triangles...) en spécifiant les spécificités des unes par rapports aux autres.

Avec l'aide de l'Atsem, découpez les petits ronds et les petits carrés de chaque groupe.

Demandez-leur ensuite de dessiner la porte de la maison des petits ronds sur la maquette de la maison (la boîte en carton). La porte de la maison doit être environ de la taille des petits ronds pour qu'ils puissent rentrer mais pas trop grande pour que le petit carré ne puisse pas rentrer.

Découpez-la.

Séance 2 : réflexion sur le problème du petit carré

Objectifs : réfléchir, stimuler son imagination, manipuler et apprendre à formuler des propositions à l'oral, apprendre à s'exprimer à l'oral devant la classe.

Durée : 15 minutes

Consignes :

Relisez l'histoire à haute voix et arrêtez-vous au moment où les petits ronds réfléchissent ensemble.

Demandez aux enfants de réfléchir sur le problème du petit carré.

Séparez la classe en trois groupes. Chaque groupe dispose d'une maquette de la maison, de petits ronds et d'un petit carré.

Chacun leur tour, demandez-leur de faire rentrer les petits ronds par la porte d'entrée.

Demandez-leur ensuite : « Comment faire rentrer le petit carré dans la maison qui a une porte ronde ? ».

Les élèves feront des propositions et tenteront par la manipulation de répondre au problème.

Soyez vigilant à la formulation des propositions par les enfants pour leur faire travailler le langage, la syntaxe et la prononciation des mots.

Vous pouvez aider les groupes en leur posant des questions telles que :

« Quelle est la différence entre un rond et un carré? » *les quatre coins*

« Comment serait la porte de la maison du petit carré? » *carré*

A la fin de la séquence, les deux groupes se réunissent et mettent en commun leurs propositions ainsi que celles qui n'ont pu aboutir.

Une fois la solution trouvée, découpez les quatre petits coins de rien du tout pour faire une porte carrée et lisez la fin de l'histoire.

Séance 3 : réflexion sur les différences

Dans cette séance, les questions posées peuvent être adaptées ou abordées de manière plus ou moins approfondie. L'enseignant peut choisir de ne pas aborder toutes les questions.

Objectifs : comprendre ce qu'est la différence, savoir reconnaître et accepter les différences de chacun, comprendre qu'il ne faut pas exclure en raison des différences

Durée : 15 minutes

Consignes :

Relisez l'histoire en entier.

Demandez aux enfants pourquoi le petit carré ne peut pas rentrer dans la maison au départ.
Car il est carré et la porte d'entrée de la maison de ses petits copains ronds est ronde. Car il est différent des petits ronds!

Expliquez-leur ce que c'est que d' « être différent ».

Etre différent, c'est ne pas avoir la même couleur de cheveux, la même taille, la même couleur de peau, le même caractère... C'est ne pas se ressembler, ne pas être pareil !

Demandez-leur si « être différent » est une bonne chose ou une mauvaise chose .

Faites-leur remarquer qu'ils sont tous différents et citez quelques unes de leurs différences.

Dites-leur que nous sommes tous différents et que chacun est unique.

Demandez-leur si parce qu'on est différent on ne peut pas s'entendre et jouer ensemble ou être copain.

Demandez-leur de trouver d'autres différences entre eux.

Demandez-leur ensuite s'il est normal que, parce que le petit carré est différent des petits ronds, il ne puisse pas entrer dans la maison et qu'il soit exclu du groupe.

Annoncez-leur que les différences sont de bonnes choses et qu'on a le droit d'être différent des autres.

Demandez-leur : « selon la fin de l'histoire, est-ce au petit carré de se modifier ou à la porte de la maison? »

Annoncez la morale : Cette histoire nous dit que ce n'est pas au petit carré de changer, de se modifier mais à la maison car chacun a le droit d'être différent des autres sans pour autant être exclu ou isolé.

Demandez-leur d'imaginer ce que pourraient être d'autres différences entre les petits ronds et le petit carré qui pourraient faire que le petit carré ne puisse pas rentrer et soit exclu.

La taille, la couleur de cheveux, la couleur de peau, le fait d'être handicapé...

Sources : Ligue de l'Enseignement de Franche-Comté (URFOL) à partir de l'album jeunesse *Trop ceci cela* de Caroline Palayer.

Durée : 3 séances de 20 minutes

Matériel : l'album *Trop ceci cela*, des feuilles au format A4, des crayons, feutres, des ficelles, des boutons, fils de fer, papiers cartonnés de différentes couleurs ...

Objectif

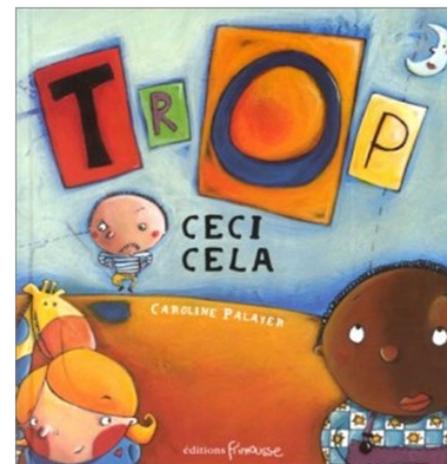
- Amener les enfants à créer leur propre album sur le modèle de l'album *Trop ceci-cela* en impulsant une réflexion sur les différences de chacun et l'acceptation de celle-ci

Objectifs pédagogiques :

- Favoriser l'expression artistique et la créativité
- Travailler sur l'alphabet, le vocabulaire et l'écriture, la syntaxe et l'orthographe
- Apprendre ce qu'est un adjectif
- Apprendre ce qu'est une rime
- Travailler la phonétique des mots et la rime
- Stimuler l'imaginaire et la créativité des enfants

Objectifs éducatifs :

- Apprendre à reconnaître la différence en chacun d'eux
- Comprendre que chacun est différent et unique
- Apprendre à accepter la différence et l'autre



DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Séance 1 :

Faire une lecture à haute voix de l'histoire aux enfants.

Demandez-leur ce qu'ils pensent de l'histoire.

Soulignez que chaque enfant du livre a une particularité (« untel est trop ceci, untel est trop cela... ») et que tous sont différents.

Expliquez ce que signifie « être différent ».

Etre différent, c'est ne pas avoir la même couleur de cheveux, la même taille, la même couleur de peau, le même caractère... C'est ne pas se ressembler, ne pas être pareil !

Selon eux la différence est-elle quelque chose de bien ou de mal ?

Concluez en disant que chacun est différent et unique en même temps, et que si nous serions tous semblables, si nous nous ressemblions tous, la vie serait rapidement terriblement ennuyeuse.

Séance 2

Après avoir distribué aux enfants les feuilles formats A4, demandez-leur de se dessiner sur la moitié de la page au moyen de crayons, de feutres, de bouts de ficelles collés (pour les cheveux), de boutons (pour les yeux ou le nez), de fils de fer, de découpages de papiers cartonnés des différentes couleurs, etc.

Affichez les dessins au tableau.

Faites remarquer que tous les dessins sont différents. Invitez les enfants à reconnaître des différences dans les dessins.

Annoncez que si tous les dessins sont différents c'est parce que nous sommes tous différents les uns des autres, nous avons tous des particularités, c'est ce qui fait que nous sommes uniques et que nous pouvons nous distinguer les uns des autres.

Faites aussi remarquer que si nous avons des particularités, nous avons aussi des similarités (nous avons tous deux bras, deux jambes, nous sommes tous des êtres humains qui éprouvons des sentiments : la joie, la tendresse, la tristesse, la peur, la crainte...).

Séance 3

Après avoir préalablement expliqué ce que sont un adjectif et une rime et en avoir donné des exemples, engagez avec les enfants une recherche lexicale à l'oral autour des différents prénoms de la classe et d'adjectifs épithètes qui riment entre eux :

- Avec les enfants, listez les prénoms de la classe et notez-les au tableau dans une première colonne. Amusez vous à reconnaître ceux qui riment entre eux.
- Puis demandez leur de citer à l'oral des adjectifs qui riment avec des prénoms. Vous les noterez dans une seconde colonne (Vous pouvez les aider pour cette étape)

Avec les enfants, relier les prénoms et les adjectifs qui riment entre eux puis reconstituez le répertoire (chaque prénom en face de son adjectif qui rime).

Insistez sur le fait que si deux mots peuvent rimer, cela ne signifie pas systématiquement qu'ils s'écrivent de la même manière.

Attribuez à chaque enfant un prénom et son adjectif associé.

Demandez-leur d'écrire sur une feuille de brouillon le nom et l'adjectif selon la formule du livre : « untel est trop ceci » (Par exemple « Edgard est trop bavard ») afin qu'ils s'entraînent.

Demandez-leur de réécrire la phrase sur la seconde partie de la feuille du dessin que vous leur avez attribué en reproduisant l'adjectif au moyen de lettres de différentes couleurs découpées.

Affichez les pages au tableau.

Concluez la séance en disant que l'on est tous différents et que même si on est « trop ceci » ou « trop cela » ce n'est pas forcément mal car c'est ce qui fait que chacun est unique. On doit accepter ceux qui sont différents de nous si l'on veut que les autres acceptent notre différence.

Source : FOL de Moselle (57)

Durée : 30 minutes

Objectifs pédagogiques :

- Connaître les émotions et apprendre à verbaliser les siennes
- Comprendre le rôle du regard dans la transmission des émotions
- Comprendre le rôle du regard dans le mécanisme d'exclusion
- Vivre dans le jeu, une situation d'exclusion pour :
 - Réaliser les conséquences des exclusions sur les personnes qui en sont victimes
 - Développer son empathie envers les personnes victimes de discrimination
 - Trouver des parades aux mécanismes d'exclusion

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Phase de jeu (15 minutes) :

- Mettre les enfants debout en cercle
- Présentez un nez rouge de clown : « qui veut l'essayer ? »
- Demandez à l'enfant à qui vous avez donné le nez rouge de quitter la pièce où se trouve le reste du groupe et d'attendre quelques minutes qu'on vienne le chercher.
- Donnez la consigne suivante au groupe : « quand le nez rouge va entrer, vous devrez lui montrer avec votre regard, votre visage et votre corps, mais sans prononcer un mot, que vous vous moquez de lui ».
- Donnez l'information suivante au nez rouge : « j'ai demandé au groupe de jouer un rôle envers toi. Le comportement de tes camarades n'est pas donc pas naturel ». Vérifiez que l'enfant a bien compris ce que vous venez de lui dire avant de le faire entrer dans la pièce.
- Faire durer le jeu environ une minute puis demandez à l'enfant qui porte le nez rouge de le donner à l'un de ses camarades qui devra quitter la pièce à son tour.

Recommencer le jeu en changeant les consignes :

Première variation :

- Consigne donnée au groupe : « vous ne regarderez jamais le nez rouge dans les yeux, même lorsqu'il vous parle ».
- Consigne donnée au nez rouge : « demande l'heure à plusieurs de tes camarades ».

Deuxième variation :

- Consigne donnée au groupe : « vous regarderez le nez rouge avec un regard oblique, vous le montrerez discrètement du doigt à vos voisins puis leur chuchoterez : tu as vu, il a un nez rouge ». Lorsque le nez rouge vous demande pourquoi vous le regardez, vous le regardez droit dans les yeux et vous lui dites d'un air étonné : « Je ne te regarde pas, tu dis n'importe quoi ! ».
- Consigne donnée au nez rouge : « Demande à tes camarades pourquoi ils te regardent ».

Troisième variation :

- Consigne donnée au groupe : « Vous dévisagerez le nez rouge mais lorsqu'il croquera votre regard, vous détournerez le votre »
- Consigne donnée au nez rouge : « Place-toi au milieu de tes camarades et regarde-les lentement un à un dans les yeux ».

Quatrième variation :

- Consigne donnée au groupe : « Vous fixerez longuement votre regard sur le nez rouge en fronçant les sourcils, sans bouger et sans prononcer un mot ».
- Consigne donnée au nez rouge : « Place-toi au milieu de tes camarades et regarde les lentement un à un dans les yeux ».

Phase de discussion (15 minutes)

- Faire assoir les enfants en cercle.
- Demandez aux six nez rouges qui se sont succédés :
 - de trouver la consigne donnée au groupe quand il portait le nez rouge
 - de livrer les impressions que cela leur a procuré :
 - Impression agréable ou désagréable
 - Sentiment de force ou de faiblesse
 - Sentiment d'être intégré ou rejeté
 - Sentiment de honte ou de fierté
 - Sentiment d'humiliation, de rabaissement
 - Sentiment d'être bizarre
 - Sentiment d'être seul
 - Sentiment d'être jugé...
- Le regard que l'on porte sur les autres ou sur soi, c'est aussi un jugement valorisant ou dévalorisant.
 - donnez un exemple personnel de jugement valorisant et dévalorisant de vous-même
 - demandez aux enfants de faire la même chose pour eux
- Demandez aux enfants ce que représente le nez rouge dans la vie quotidienne (= la différence).

Source : Fol 57

Thème : origine ethnique – l'exclusion et ses conséquences sur ceux qui en sont victimes

Durée : 15 - 20 minutes

Matériel : aucun

Objectifs pédagogiques :

- Connaître les émotions et apprendre à verbaliser les siennes
- Comprendre le rôle du regard dans la transmission des émotions
- Comprendre le rôle du regard dans le mécanisme d'exclusion
- Vivre dans le jeu une situation d'exclusion pour :
 - Réaliser les conséquences des exclusions sur les personnes qui en sont victimes
 - Développer son **empathie** envers les personnes victimes de discrimination
 - Trouver des parades aux mécanismes d'exclusion

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Demandez aux enfants s'ils ont déjà regardé une personne différente d'eux (handicapée, en fauteuil roulant, etc.) dans la rue, puis :

- Demander comment ils l'ont regardée ?
- Pourquoi l'ont-ils regardée elle plutôt qu'une autre personne ?
- Ce qu'ils imaginent que les personnes différentes des autres pensent quand on les regarde ?
- La façon dont on regarde les personnes différentes de nous peut parfois les blesser sans que nous ayons besoin de parler

Lorsque nous voyons une personne différente de nous, nous nous méfions, nous avons parfois peur. Nous pensons que, comme elle n'est pas pareille que nous, nous devons nous méfier de cette personne alors que nous ne la connaissons même pas. Nous allons la fuir ou l'éviter. Nous allons l'exclure de notre groupe.

Demandez aux enfants sous quelles autres formes peut-on blesser des personnes différentes de nous ? *Par la parole, l'absence de parole ou... le regard ou l'évitement, etc.*

Quels sont les différents regards qui peuvent blesser ? *Un regard insistant, agressif, sévère, méchant, une grimace, mais aussi l'absence de regard, ne pas la regarder, l'ignorer, la fuir, etc.*

Quelles conséquences peut avoir ce regard méchant porté sur une personne ? *La blesser, la rendre triste, lui donner honte, lui faire peur, l'exclure...*

Demandez aux enfants d'énumérer d'autres différences qui peuvent faire que l'on soit mal vu. *La couleur de peau, l'obésité, ne pas bien savoir parler français, ne pas porter de vêtements de marque, être souvent le premier à l'école, être mauvais en sport...*

Demandez aux enfants de raconter une situation d'exclusion qu'ils ont vécue ou dont ils ont été témoins et de nous livrer leurs impressions.

Demandez aux enfants comment faire pour éviter que des personnes soient exclues : réflexion sur la base d'une situation concrète : dans la cour de récréation, l'un(e) de vos camarade de classe est rejeté(e), mis(e) à l'écart car il/elle porte toujours des vêtements très démodés :

- Ne pas avoir peur de cette personne car nous sommes tous différents les uns et les autres
- Apprendre à la connaître et à comprendre pourquoi elle n'est pas pareille que nous
- L'accepter et parler avec elle
- Inviter la personne exclue à rejoindre le groupe
- Ne pas se taire quand quelqu'un tente d'exclure une autre personne d'un groupe